

Correction séance 6

Un accueil divin

1. aures rigent, nares hiant, ora saeviunt : leurs oreilles se dressent, leurs narines s'entrouvrent, leurs bouches écument.

2. La statue de Diane est en marbre de Paros (lapis Parius), elle est drapée dans son vêtement (veste reflatum) et entourée de chiens (canes) eux aussi en marbre (ispsi lapis erant).

3. Le visiteur est impressionné par la vraisemblance de la sculpture : l'artiste a retranscrit le caractère divin de la déesse, ce qui la rend imposante (majestate numinis venerabile, l. 10). Elle semble surtout animée : le jeu du vêtement et la posture donne l'impression qu'elle vient à la rencontre du visiteur (introeuntibus obvium, l. 9) tandis les chiens ont l'air si vivants qu'on s'attend à les entendre aboyer.

4. Les verbes attolerabat et erant sont à l'imparfait. On peut déjà s'appuyer sur la terminaison -bat pour identifier le premier et noter que erant ne présente pas cette terminaison. En revanche son radical diffère du présent.

5 et 6. Les autres verbes sont au présent, présent de narration qui contribue à rendre la statue vivante. L'impression produite sur le visiteur par cette statue, objet de luxe et de raffinement, témoigne du rôle de l'atrium : dès son entrée dans la domus, le visiteur devait mesurer la richesse de son propriétaire mais aussi son goût des arts.

Et en Grèce... Une place pour tout... et pour chacun !

Un jeune marié fier de sa maison – De l'oïkia à la domus

1. La construction de la maison d'Isomaque traduit son pragmatisme : l'agencement des pièces, leur orientation, étaient réfléchies en fonction de leur destination. Elles devaient offrir les températures et la praticité indispensables à leur fonction.

3. Les maisons romaines sont, on l'a vu, plutôt organisées autour de la distinction entre espace privé et espace public. Les maisons grecques ont soin de séparer l'espace des femmes et celui des hommes, essentiellement pour surveiller les relations entre les esclaves, mais aussi pour assurer à la femme un espace retiré qui correspond à son mode de vie. Les habitations grecques et romaines ont cependant en commun une organisation autour d'une grande pièce essentielle (atrium ou andron) qui en est le cœur. Les éléments de décoration, comme le péristyle, se retrouvent également dans les deux habitats.